Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 85 (1956)

Heft: 7

Buchbesprechung: En faveur du français : Cultivons notre langue : par M. Jean Humbert, professeur au Collège Saint-Michel

Autor: Yerly, Robert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

guère aux maîtres de s'intéresser individuellement aux enfants, surtout là où les élèves en auraient le plus besoin, dans les quartiers misérables des grandes villes. De plus, les programmes officiels sont souvent établis par une autorité centrale qui ignore les difficultés locales. On ne les a guère revus ; quand on les a modifiés, ce n'est que par voie d'addition. Devoirs à la maison s'ajoutent aux heures scolaires et les enfants étouffent ! Les activités créatrices sont trop souvent regardées comme des activités de seconde zone et, pourtant, elles sont un luxe nécessaire aux élèves. Le spectre de l'admission aux écoles du deuxième degré se profilant à l'horizon, on s'efforce de faire ingérer le programme aux élèves, s'imaginant par là leur remettre la clef du succès. En bref, l'enseignement en Europe est relativement efficient si on l'envisage du point de vue de l'acquisition d'un minimum de culture intellectuelle, « mais si on le considère comme l'instrument qui doit préparer les enfants sur le plan affectif à mener une existence d'adultes heureuse et bien remplie, il est encore très imparfait » (p. 150).

(A suivre.) LAURE DUPRAZ.

En faveur du français : Cultivons notre langue

par M. JEAN HUMBERT, professeur au Collège Saint-Michel

Cultivons notre langue, tel est le titre de l'opuscule de 154 pp., broché, qui parut, sous une veste saumon, en 1955, aux Editions Panorama, à Fribourg.

Publié sous le parrainage de M. Paul Thierrin, il est dédié à feu Robert Loup, qui « nous laisse une œuvre scellée à jamais dans la perfection ».

*

Il s'ouvre par une « présentation » où l'auteur expose son point de vue : nous offrir « un bouquet de fleurs de papier écloses en marge des lexiques et des grammaires », « des notules à bâtons rompus », inspirées par le goût du divertissement linguistique, et des « propos sur la langue et le langage » tirés des grands écrivains. Il se clot sur un bouquet d'artifices, sur cette lettre, farcie de calembours, de l'abbé Tise et, aux pp. 147-153, par une *Table analytique* conçue suivant l'ordre chronologique dont les chiffres renvoient aux pages visées.

Cet ouvrage, comme ses prédécesseurs, n'a rien de systématique, ni moins encore de scolaire. On s'y promène, comme au printemps, dans un bosquet touffu égayé de fanfares d'oiseaux, insouciant et léger, l'œil aux aguets, découvrant à un tournant d'un sentier moussu un aspect inédit du paysage.

*

C'est un compendium plaisant de notions, théoriques et pratiques, la transcription des chroniques, bi-hebdomadaires, de *La Liberté*, sous l'enseigne « Le coin du linguiste » que M. Humbert rédige avec cette fringale de savoir, sa légèreté de touche et son sens linguistique habituels, ce style, surtout, dont

l'élégance et la concision nous repaient du cauchemar des traditionnels traités didactiques.

On y trouve, pêle-mêle, un peu de tout, et le sourire n'y perd jamais ses droits : Des définitions humoristiques : le homard ? Un pince-sans-rire. Les traits d'esprit, les charades nous reposent de la grave dissertation sur la sémantique, pp. 137-142. La variété et l'intérêt de ces articulets inorganiques en constituent le seul lien logique.

Les règles d'accord du participe passé avec *on* et les temps surcomposés, p. 86 et p. 129, y côtoient, p. 96, l'orthographe d'usage : consonne simple ou double ? L'étymologie grecque de chlorophylle, philosophe, Philippe, se complète, pp. 133-134, par l'histoire anecdotique de « bouffarde » — du nom de Bouffard, soldat de Napoléon — et de « casser sa pipe » ... Vingt exemples éclairants illustrent l'emploi de *n'* qui pâtit de tant d'entorses ... Le rayonnement de « la langue française de par le monde », p. 54, nous fait redouter, en compagnie des « fribourgeoisismes » : il tire du côté de son père, en p. 17 ; des « perles scolaires », p. 107 : un *chat lent* (chaland) ; des barbarismes, p. 109 : *cintième*, *récipissé*, *finiculaire* ou des « traquenards typographiques « le français en péril » (p. 105)... Mais les bons mots d'écrivains, p. 69 : le Pape fait les saints et nous faisons les niches (Hugo) nous fait bien présager de sa vertu !

Voici une revue des faux-amis : germanismes *putzer* pour astiquer (à bon entendeur, salut !) ; italianismes : *fermare* = arrêter et non fermer ; *editor*, anglais, n'est pas l'éditeur mais le rédacteur en chef (pp. 60-62).

Qui se douterait que *blackbouler*, emprunté avec croisement avec boule à to black ball, rejeter en mettant dans l'urne une boule noire, finit par signifier : évincer, recaler, retorquer ? Que *fringale* procède de « faim-valle », faim insatiable, proprement « faim (limos) de bœufs (boûs) ? Que *viande*, p. 119, s'apparente au vulgaire « vivanda » (pour « vivenda », gérondif de vivere = ce qui est nécessaire à la vie) ? Qu'on passe logiquement de *tutari*, p. 120-121, à protéger, recouvrir, étouffer, faire mourir ?

Ces notices brèves sont étayées de discrètes références bibliographiques d'auteurs connus, souvent modernes, telle celle de la page 142 sur le *Lèjico del lenguaje fgurago*, publié à Buenos-Aires, qui renferme 27 846 expressions, disposées en 4071 séries et empruntées au français, à l'espagnol, l'anglais et l'allemand.

*

Ce petit livre, bien imprimé, sans coquilles, sur du papier médiocre malheureusement, est appelé à rendre de précieux services à tous ceux que taraude une faim inapaisée de beau langage et aux membres du Corps enseignant en particulier.

Il porte en exergue l'estampille de l'esprit alerte de M. Humbert, chercheur inlassable, érudit consciencieux qui fit déjà tant pour sauvegarder l'intégrité et la pureté de la langue française, mise parfois à rude épreuve dans notre canton et en Suisse romande. Il nous apporte, de la sorte, outre une contribution scientifique, un témoignage de civisme de bon aloi.

ROBERT YERLY.